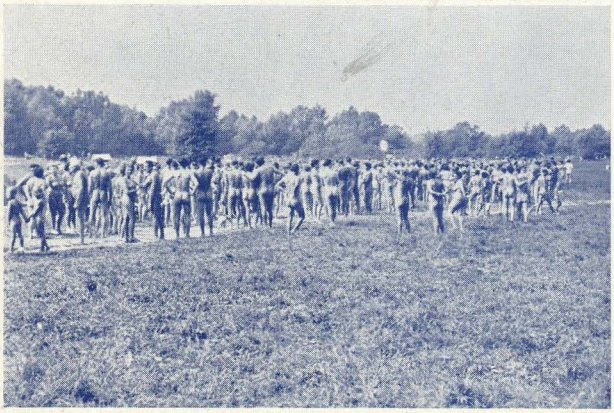
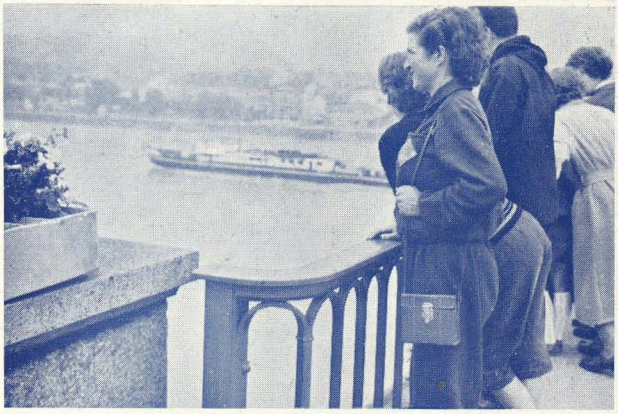
En haut : Une réunion à l'Ile de la Lobau (Autriche). — En bas : Type de coquet bungalow à la Lobau.
(Photos A. Lecocq).

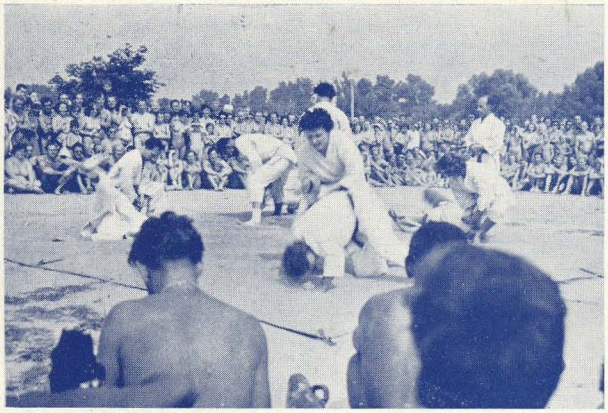
ACTUALITÉS

En haut : Un groupe de Délégués dans le Parc du Château de Schœnbrunn : Mme et Ed. Fankhauser (Suisse) ; Mme et L. Hruschka, Président de l'I. G. ; I. Boone, Délégué (Solair Union, U.S.A.) ; E. Wachtler (Allemagne) ; A. Schnitzinger (Liga, Autriche) ; Mme Lecocq (France) ; Dr Richard Ehrmann, Président de la F.N.I. ; Mme I. Dissen (Hollande) ; K. Barthel (American Sunbathing Association). — En bas : Séance de travail du Congrès, à la Lobau (Photos A. Lecocq).

EN AUTRICHE







De haut en bas, 1re colonne : 1. Le wagon-bungalow du camp de Karlsruhe. — 2. Le Camping-Platz de Munich. — 3. Le Danube et Linz. — 4. Le château de Schoenbrunn, à Vienne. — 2e colonne : 1. Une séance du Congrès. — 2. La foule des congressistes à la Lobau. — Démonstration de judo (Lobau). — 4. L'entrée du camp d'Innsbruck (Photos A. Lecocq).

MONTALIVET-VIENNE

(Suite de la page 14).

Après réélection du Comité International, sans grand changement, le délégué allemand, E. Wâchtler accepte de se charger de l'organisation du Ve Congrès, en 1955, qui aurait lieu soit à Berlin, soit à Hambourg, sans doute fin août. Je suis ensuite invité à clore le Congrès par une conférence sur « Notre contribution à l'entente des peuples », conférence que je fais en français et qui sera traduite après moi en allemand et en anglais.

L'ensemble des vues françaises que je développe semble rencontrer un vif intérêt, le thème paraissant ici assez nouveau.

La soirée se terminera par un magnifique feu de camp, auquel participent 500 personnes. Les chants sont très beaux et soutenus par un accordéon, une mandoline, une guitare classique, plus une curieuse guitare autrichienne, toute enrubannée, et dont j'ai oublié le nom.

Nous campons cette nuit, miraculeusement épargnés par les moustiques qui pullulent à la Lobau.

29 AOUT Le dimanche est consacré au repos. De fait, de nombreuses manifestations artistiques et sportives sont organisées, sans oublier la partie comique.

Le « faustball », ce jeu typiquement allemand, et inconnu en France, a toute notre admiration. Je me procure les règles de ce jeu très sportif, avec l'intention de le faire connaître dans nos camps.

Par contre, ma femme et moi donnons d'utiles indications à des joueurs et des joueuses de volley-ball pleins de bonne volonté, mais fort ignorants des règles.

Courses à pied, démonstration de judo, fête indienne pour les enfants, etc., meublèrent cette belle journée où le soleil daigna enfin se montrer généreux pour les naturistes présents, évalués à environ 5.000.

Nous regagnons Vienne en fin d'après-midi et nous nous retrouvons, la plupart des délégués, dans une brasserie, assez loin du centre, où, malgré les différences de langues, une franche gaieté ne cessa de régner entre tous.

30 AOUT Nous reprenons la route du retour, en suivant la même route de l'aller jusqu'à Salzburg.

Nous passons la nuit dans une Auberge de Jeunesse toute fourmillante de jeunes gens et jeunes filles anglais.

31 AOUT Nous descendons vers Berchtensgaden, où le décor alpestre est sensationnel. Nous roulerons toute la journée, après avoir franchi un terrain montagneux extrêmement accidenté et pittoresque, passé par un col de 1.200 mètres, vu des lacs de montagne d'un vert intense, déjeûné devant un décor dont on ne peut se lasser.

Nous continuons le parcours jusqu'à Innsbruck. A quelques kilomètres de la ville, nous trouvons le camp nudiste de Voels. Un beau soleil dore la fin de l'après-midi et nous sommes accueillis par une dizaine de personnes qui nous font un chaleureux accueil. Nous passerons la nuit dans le charmant chalet de ce Club. Celui-ci rassemble deux cents adhérents pour une population de 100.000 habitants, chiffre déjà appréciable. Le Tyrol est très catholique et le Club local semble souvent inquiété.

1er SEPTEMBRE Levés tôt, nous avons beaucoup de peine à quitter le Club de Voels, sis au pied de montagnes grandioses, au sommet desquelles on aperçoit encore de la neige.

Le soleil est tellement engageant que nous resterions bien toute la journée si notre temps n'était pas compté.

Nous atteindrons assez tard Donaussschingen, où naît le Danube et nous découvrons en pleine forêt une Auberge de Jeunesse extrêmement sympathique, appartenant aux Amis de la Nature dont le mouvement est ici très puissant.

Les caprices du parcours nous auront fait passer aujourd'hui d'Autriche en Allemagne, puis d'Allemagne en Autriche, enfin à nouveau en Allemagne. Les passages de douanes sont, en général, assez rapides.

Nous n'avons jamais été visités une seule fois, quoique ayant ainsi passé douze postes de douanes pendant notre voyage. A remarquer, en passant, que les douaniers étrangers sont généralement plus aimables que les douaniers français...

De Lindau à Ludwigshafen, nous avions longé le lac de Constance sur 80 kilomètres.

2 SEPTEMBRE Partis de Donaussschingen, à 150 kilomètres de Strasbourg, et après un petit crochet dans les Vosges, nous arrivons à Paris, rue Poissonnière, à 21 heures et, à 22 heures, nous repartions à Carrières-sur-Seine pour aller coucher au Club du Soleil, point final de notre périple, encore sous le charme de tant d'images merveilleuses, de tant de sympathies rencontrées et de cette amitié indéfectible qui lie tous les naturistes du monde!